

d'ordre final révolutionnaire, ou seulement un mot d'ordre transitoire très avancé mais pas révolutionnaire, c'est cacher un opportuniste soi disant révolutionnaire, c'est vraiment laisser les masses dans la confusion. C'est ainsi qu'agissaient dans le temps le SAP ou d'autres partis centrastes. Mais nous n'avons pas le droit d'agir ainsi.

-III-

Nous comprenons très bien la nécessité d'utiliser toutes les possibilités légales. Nous sommes d'accord avec cela. Mais si important que cela soit, c'est une question de tactique, d'opportunité qui est subordonnée aux intérêts principaux révolutionnaires et non inversement. La légalité à tout prix, même au prix de la renonciation aux principes révolutionnaires, aux mots d'ordre finaux est fondamentalement inadmissible. On doit résoudre cette question pratiquement très importante en accord avec ces deux intérêts, mais de façon que les intérêts tactiques soient subordonnés aux intérêts principaux.

Chaque mot d'ordre d'action peut et doit être concret. Nos mots d'ordre finaux également sont restés concrets dès qu'ils deviennent des mots d'ordre de notre action immédiate. Mais tant que les mots d'ordre finaux ne sont que les mots d'ordre de notre propagande, ils restent nécessairement dans une certaine mesure (relativement) "abstraits". Naturellement, ils ne doivent pas se dissiper dans une abstraction pure qui se contente du simple mot de "socialisme" et de "révolution", sans toujours expliquer aux masses en quoi cela consiste. C'est précisément par la liaison constante avec la lutte vivante des masses pour leurs intérêts immédiats que nous concrétisons notre critique et notre propagande révolutionnaire toujours plus profondément et la rendent toujours plus compréhensive aux masses.

Il ne suffit pas de constater que les choses se développent objectivement dans la direction de la révolution prolétarienne. Mais il s'agit de mobiliser les masses non seulement sur les mots d'ordre transitoires et immédiats, mais de leur donner en même temps et toujours plus la direction vers la révolution prolétarienne. Cela nous ne pouvons le réaliser qu'en liant toujours la lutte pour les mots d'ordre transitoires et immédiats à notre critique et à notre propagande révolutionnaire constante et compréhensive aux masses. Si nous n'agissons pas ainsi, nous n'aidons pas mais au contraire nous empêchons le développement révolutionnaire, nous ne mobilisons pas les masses pour la révolution mais nous les écartons d'elle, nous ne jouons pas le rôle de dirigeant du parti révolutionnaire mais son contraire.

-IV-

Dans cette question très importante que devra considérer le Congrès mondial, nous soumettons dès maintenant la résolution suivante :